# CONTRIBUTIONS A LA FLORE DE LA MARNE (4e Note) (1),

par **M. L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE.**

ANEMONE SILVESTRIS L. — Cette Anémone est très commune dans les bois qui bordent la ligne du chemin de fer de Laon à Reims, entre les stations de Guignicourt et d'Amifontaine (Aisne). Elle habite les dernières couches des sables inférieurs qui s'étendent sur la craie. Sur les talus mêmes des tranchées elle croît directement sur la craie. On sait d'ailleurs qu'elle devient assez commune, un peu plus au Nord, vers Laon (de Mélicocq, Copineau, etc.).

RANUNCULUS NEMOROSUS DC. — D'abord constaté sur plusieurs points de la forêt d'Argonne, aux environs de Sainte-Ménehould (1re Note), il a été retrouvé par M. A. Guillaume et par moi un peu plus au Sud, dans la forêt de Belval, près de l'Étang-Neuf, et aux bois Guillot, sur le territoire de Givry-en-Argonne. M. Bourgeois l'a trouvé également dans la même forêt, sur le territoire de la Neuville-aux-Bois. Il est vraisemblable que cette Renoncule se retrouvera assez communément dans toute la région de l'Argonne. Elle est certainement beaucoup plus rare dans les forêts de l'Ouest du département, où malgré toutes mes recherches, je n'ai encore pu la constater que dans une seule localité : bois de Courton, sur le territoire de Chaumuzy.

DIPLOTAXIS VIMINEA DC. — Cette espèce à affinités méridionales avait été trouvée autrefois dans les vignes de Merfy à Chenay (Levent) et à Sacy (Maltot). Toutefois il y avait longtemps qu'elle n'avait pas été revue dans la région. Je l'ai trouvée en 1902 à Rilly, dans les vignes, à proximité du village.

CARDAMINE SILVATICA Link. — Constatée depuis longtemps à diverses localités dans les forêts de l'arrondissement d'Épernay, cette espèce paraissait manquer dans la forêt de Reims, dont le sol

(1) Cf. *Bull. de la Soc. bot. de Fr.*, 1899, t. XLVI, p. 272 ; 1900, t. XLVII, p. 415 ; 1901, t. XLVIII, p. 39.

cependant est identique à celui de la région d'Épernay. J'ai essayé de combler cette lacune, et j'ai pu constater, en 1901, la présence de cette Cardamine aux environs du Gouffre de Germaine. Quelque temps après cette découverte M. Maury retrouvait cette espèce, au Gouffre même.

* BUNIAS ORIENTALIS L. (1). — Introduit à Reims il y a quelques années, dans un champ, derrière les maisons du faubourg Fléchambault (Leroy), il y avait pris une grande extension, et menaçait de tout envahir; le champ a été transformé en propriété privée, et le *Bunias* semble avoir disparu. Je l'ai constaté en 1901, sur les talus du chemin de fer entre les stations de Courcy et de Loivre, sur la ligne de Reims à Laon.

DROSERA ROTUNDIFOLIA L. — Cette espèce rare pour le département se maintient avec difficulté à la localité de la ligne Mangin (Cf. 2e Note). J'en ai retrouvé une nouvelle localité au Craon-de-Ludes, où elle est très abondante en deux endroits.

POLYGALA SERPYLLACEA Weihe. — Signalée d'abord par Barot (*in* Lemoine, 1880), dans la forêt de Reims, entre Rilly et Germaine, cette forme intéressante a été retrouvée en plusieurs endroits, sur le plateau de la forêt de Reims, mais toujours en petite quantité : plateau de Ludes à Ville-en-Selve; route de Germaine à Louvois, sur le territoire de Fontaine; Fontaine-Landry et carrefour de la Genette, sur Germaine; le Rond-Point, sur Trépail. Elle n'a pas encore été indiquée en dehors de la forêt de Reims, sans doute parce qu'on ne l'a pas cherchée avec soin.

* SILENE DICHOTOMA Ehrh. — Cette espèce importée et naturalisée dans un certain nombre de départements français, et notamment dans le Midi, n'avait pas encore été signalée dans notre région. Elle vient d'être découverte récemment par M. Rose, dans un champ de luzerne, à Bazancourt.

DIANTHUS SUPERBUS L. — Cet Œillet paraissait primitivement

(1) Nous distinguons par un astérisque les espèces importées.

limité aux marais de Saint-Gond; il a été retrouvé dans la vallée de la Suippe, à Hauviné, par M. A. Guillaume.

ELATINE HYDROPIPER L. — Il en existe un échantillon dans l'herbier de Saubinet, noté comme provenant d'une mare de Chaumuzy. Bien que la découverte paraisse antérieure à la publication du Catalogue de Lambertye, cet auteur ne la mentionne pas.

TRIFOLIUM AUREUM Poll. — Il est probable que c'est à Levent qu'on doit la découverte de ce Trèfle dans notre département; mais cette découverte est postérieure à la publication du Catalogue de Lambertye. L'Herbier Levent contient, en effet, des échantillons recueillis dans les bois de Chenay (juin 1847) et à Germaine (juillet 1850). J'ai retrouvé moi-même un seul individu de cette espèce sur le territoire de Germaine, dans la forêt de Reims, aux environs de la Fontaine-Landry. Le *Trifolium aureum* est très rare et inconstant dans tout l'Ouest du département. Il paraît plus répandu dans les bois de l'arrondissement de Vitry-le-François (Bazot). Plus au Nord il devient plus commun, ainsi que j'ai pu le constater dans la forêt de Belval; mais je n'ai pu, dans les différentes excursions que j'ai faites dans les forêts des environs de Sainte-Ménehould, en rencontrer un seul échantillon. La distribution de cette plante dans le département est donc bien caractéristique.

ASTRAGALUS CICER. — Perrin, un des correspondants de Lambertye, avait découvert cette espèce dans un terrain sec et calcaire le long de la berge du ruisseau qui descend de Champillon à Dizy. En 1902, j'ai eu le plaisir de la voir sur place, en compagnie de MM. A. Guillaume et Maury. Elle y a donc persisté depuis sa découverte, qui remonte à une soixantaine d'années. En 1901, M. Guillaume et moi avions eu la bonne fortune de trouver cette même plante en parfait état, sur les coteaux du calcaire grossier de Nanteuil-la-Fosse qui font face aux ruines de Courton. Cette seconde localité est dans la même région que la première, mais à une certaine distance cependant, et sur un versant opposé de la montagne de Reims. De Lambertye la considérait comme subspontanée. Primitivement j'étais de son avis; mais l'examen de la localité de Nanteuil-la-Fosse m'a fait supposer depuis qu'au contraire

elle était indigène. M. Rouy, dans sa *Flore de France*, paraît être de ce dernier avis. On a d'ailleurs constaté cette espèce, plutôt méridionale, dans les Ardennes et la Meuse. Il est vraisemblable qu'elle atteint chez nous sa limite septentrionale de dispersion.

* Vicia purpurascens DC. et Vicia melanops Sibth. et Sm. — Le *Vicia purpurascens* trouvé une première fois près de la station de Breuil-Romain, par M. A. Guillaume, a été retrouvé par moi dans les champs de Bazancourt, où il a été sans doute introduit avec des graines de prairies artificielles. Cette seconde rencontre a été faite en octobre 1901, lors d'une excursion de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes. Parmi les échantillons recueillis par M. Harlez, de Charleville, dans le même champ, il s'est trouvé un unique individu d'une autre espèce, qui étudié avec soin par M. Harlez, s'est montré identique au *Vicia melanops*, connu jusqu'ici en France, seulement dans le département du Var.

Orobus niger L. — On n'avait pas constaté depuis longtemps la présence de cette plante dans l'unique localité du département où elle avait été découverte par Gillotin, correspondant de Lambertye : Bois de Chenay, à droite de la route de Chenay à Trigny. En 1901 et en 1902, j'ai eu l'occasion de la revoir en assez grande abondance.

Alchemilla vulgaris Koch. — Le *Catalogue* de Lambertye ne mentionne qu'une seule localité pour cette espèce, sur les plateaux du S.-O. du département. Brisson en avait ajouté une autre : Beaulieu, dans la forêt d'Argonne. J'ai pu vérifier, avec M. A. Guillaume, cette dernière assertion : nous avons rencontré l'*A. vulgaris* sur plusieurs points de la forêt d'Argonne, et M. A. Bourgeois me l'a signalée aux environs de Sainte-Ménehould. Auparavant j'en avais trouvé quelques rares individus dans la montagne de Reims, d'abord au milieu du pâtis de Villers-Allerand, puis dans un chemin forestier aux environs de l'étang de Germaine.

Carum Carvi L. — Cette Ombellifère est répandue dans tout l'est du département, et elle y est assez commune. Mais elle paraissait arrêtée par la plaine crayeuse. J'ai eu l'occasion de trouver

cette espèce trois fois dans l'ouest du département, mais toujours à l'état d'introduction avérée : à Courcy, au bord du canal, sur la craie et à proximité des maisons ; à Chamery, également aux abords du village, et à Champillon.

SAMBUCUS RACEMOSA L. — Cet arbrisseau, si commun dans l'Est, est fréquent dans la forêt d'Argonne un peu partout. Mais il paraît jusqu'ici ne point en sortir. Il n'atteint même pas les forêts de l'Argonne méridionale, la forêt de Belval, par exemple, où je l'ai vainement recherché.

GALIUM SILVATICUM L. — La distribution de cette espèce est encore plus restreinte que celle de la précédente. Non seulement elle n'a pas encore été constatée dans l'Argonne méridionale, mais encore elle paraît manquer dans la portion méridionale de la forêt de Sainte-Ménehould, où je l'ai vainement cherchée en 1901.

* SENECIO VISCOSUS L. — Ce Seneçon ne paraît pas indigène dans notre région, mais depuis quelques années il montre une tendance à se répandre. Dès 1847, il était recueilli à Beaurieux (Aisne), exactement sur nos limites (*Herbier* Levent). Indiqué ensuite à Châlons-sur-Marne (*Cat.* Bazot), il y a été retrouvé récemment par M. Maury, sur la rive gauche de la Marne vers Compertrix. M. Devauversin l'a découvert à la station du Meix-Saint-Epoing, près de Sézanne, et à la halte de Vindey, sur le ballast (1901). M. A. Bourgeois me l'indique à la gare de Sainte-Ménehould. D'autre part, en octobre 1901, je l'ai trouvé, en compagnie de M. Guillaume, dans un gazon à Bazancourt, et en 1902, M. Rose l'a retrouvé sur le territoire de la même commune mais tout à fait à l'opposé. La découverte de cette espèce sur des points aussi éloignés les uns des autres d'un même département indique une introduction qui a dû commencer depuis quelques années déjà, et qui a une cause assez générale. Les chemins de fer sont l'agent de propagation au moins dans un certain nombre de cas.

* BARKHAUSIA SETOSA DC. — Il ne semble pas que cette espèce se répande autant que la précédente. M. Rose vient de la trouver à Bazancourt, c'est la seconde localité (Cf. 1re Note) seulement connue depuis sa découverte à Pévy, qui date de six ans.

* Hieracium præaltum Vill. — M. Bourgeois m'a communiqué des échantillons de cette espèce, recueillis sur les talus du chemin de fer aux environs de Givry-en-Argonne.

Gentiana ciliata L. — Cette rare espèce paraissait limitée à une petite région crayeuse qui s'étend au Nord de Vitry-le-François. M. L. Demaison en a trouvé quelques échantillons, qu'il m'a communiqués, dans la région tertiaire d'Épernay, au rocher des Rouales, près de Grauves.

* Lithospermum apulum. — Deux fois, cette espèce méridionale a été trouvée dans les dernières années, sur le territoire du département, à Pierry (L. Demaison) et à Reims, au Faubourg Fléchambault (Jolicœur et Ploussard).

* Scrofularia vernalis L. — La seule localité connue dans le département : Champvoisy, au bord de la Grange, vers Mille-en-Part (Fouré *in* Brisson *Cat.*), semble avoir disparu, si elle a jamais existé. Les recherches pour la retrouver en 1901 n'ont donné aucun résultat, quoique la localité ait été indiquée d'une façon très précise.

Lathræa Squamaria L. — Cette espèce est très rare dans tout le département; on en connaissait quelques localités dans les terrains tertiaires de l'arrondissement d'Épernay, mais elle n'avait jamais été rencontrée encore dans la montagne de Reims. Je l'y ait découverte au printemps de 1901, dans le vallon de Germaine, au sortir de la forêt, vers Fontaine.

* Goodyera repens Rich. — Cette curieuse Orchidée se répand de plus en plus dans les localités où on la connaissait depuis quelques années. Ces localités étaient limitées jusqu'à ce jour aux terrains tertiaires; mais M. Rose vient d'en découvrir une nouvelle dans la plaine crayeuse, où le *Goodyera* est fort abondant : entre Boult-sur-Suippe et Fresnes, au lieu dit la Croix-Godinot. Il est probable que l'espèce se répandra d'ici quelques années dans les immenses bois de Pins de la plaine champenoise.

Liparis Lœselii Rich. — Il paraissait limité aux tourbières

de la région soissonnaise. Mais je l'ai trouvé en 1901, à Ludes, dans la montagne de Reims.

* JUNCUS TENUIS Willd. — Dans le courant de l'été de 1901, j'ai eu l'occasion de constater sur deux points très éloignés l'un de l'autre, dans la montagne de Reims, cette curieuse Joncacée, qu'on signale comme apparaissant de divers côtés en Europe : d'abord au bois de Courton sur le territoire de Chaumuzy, où il était abondant, puis dans un sentier non loin de la station de Germaine, où il n'y avait qu'un seul individu.

CAREX STRIGOSA Huds. — Une seule touffe de ce *Carex* a été constatée par moi au Gouffre de Germaine dans la forêt de Reims, en 1901. Il n'avait encore été trouvé que dans la forêt de Trois-Fontaines (Bazot).

AIRA PRÆCOX L. — Connue depuis longtemps sur les limites du département, à Beaurieux (Aisne) (de Belly et Levent, *in herb.* Levent, 1847), et dans les sables de Fère-en-Tardenois (Aisne), cette plante n'avait pas encore été rencontrée dans l'intérieur du territoire. Je l'ai trouvée en 1902 sur le sable à Cernay-les-Reims, et quelques jours après M. Devauversin me la communiquait venant de Vindey. Des recherches plus approfondies dans les localités à sol sableux, si fréquentes dans le département, la feront sans doute découvrir ailleurs.

NARDUS STRICTA L. — Cette Graminée existe également à Beaurieux, où elle a été trouvée par les mêmes botanistes que l'*Aira præcox*. Elle était inconnue dans la Marne. Je l'ai rencontrée en petite quantité sur le plateau tourbeux de Chamery, en 1901.

LYCOPODIUM INUNDATUM L. — C'est encore une espèce nouvelle pour le département : je l'ai rencontrée en 1901, sur le sable humide au-dessus du village de Ludes. Elle y est en fort petite quantité, mais fructifie régulièrement.

EQUISETUM SILVATICUM L. — A peu de distance de la plante précédente j'ai retrouvé la localité de l'*E. silvaticum* découverte autrefois par Rémy (*Catal.* Lambertye). Il y avait longtemps que

cette localité n'avait été constatée. Il n'en existe encore que deux dans la Marne.

POLYPODIUM PHEGOPTERIS L. — Cette Fougère si commune dans les montagnes de l'Est vient jusque sur nos limites, dans la forêt de l'Argonne, le long du chemin qui monte de Saint-Rouin à la Côte des Cerfs. C'est encore une nouvelle acquisition pour la Marne.

A propos du *Carex strigosa*, M. Malinvaud rappelle qu'il signala naguère une station accidentelle de cette plante, rencontrée dans des conditions un peu singulières (1). C'était à l'entrée d'une vaste caverne, dite « grotte ou gouffre de Réveillon » et située sur le territoire de la commune d'Alvignac, canton de Gramat (Lot). Il y avait seulement quelques pieds de ce *Carex*, qui ne tarda pas à disparaître. La grotte était habitée par des corneilles et le sol était couvert de leurs déjections. Un de ces oiseaux migrateurs avait sans doute porté de fort loin dans son estomac des graines non digérées de la plante adventice et les avait rejetées avec ses excréments à l'endroit où elles avaient germé.

M. C. de Rey-Pailhade, de Béziers, a fait à la Société un envoi de plantes rares de la flore méridional, destinées à être distribuées aux personnes présentes à la fin de la séance. Une de ces plantes est nouvelle pour l'Hérault, c'est l'*Hypecoum procumbens* β. *glaucescens* Moris. M. de Rey-Pailhade annonce qu'il s'efforcera de la récolter l'an prochain en plus nombreux exemplaires et qu'il adressera en même temps une Note sur cette découverte.

M. Malinvaud fait à la Société la communication suivante :

(1) Voy. le Bulletin, tome XXXI (1884), *Revue*, p. 13. — Le *Carex strigosa* est rare dans la flore française. Peu commun et disséminé dans le nord et le nord-ouest, il paraît nul dans le centre et le midi.